



# SPORT ET DISCRIMINATION



illustration : Céline Mouchard-Montaldi

***SPORT ET  
DISCRIMINATION***



# Erasmus+

Conception graphique : Aux couleurs du DEBA

Illustrations : Céline MOUCHARD - Bordeaux

Pessac - Gironde - FRANCE 2022



Ce livre est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution -

**Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification** 4.0 International (CCBY-NC- ND 4.0).

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



L'idée de ce livre est née dans le cadre d'un **projet Erasmus Plus** intitulé "Stop aux violences dans le sport" (2020-2022).

Aux couleurs du DEBA a souhaité aller plus loin dans la réflexion en permettant à ses participants et ses partenaires locaux d'**écrire un texte personnel abordant la question du sport et des discriminations.**

C'était l'occasion de laisser libre court à ses idées, ses pensées, ses souvenirs. A partir de la page blanche, il s'agissait de **mettre en mots des maux non dits car parfois trop douloureux.**

Pour faciliter la rédaction de ces textes, leurs auteurs ont réfléchi en répondant aux questions suivantes : "Quelle **histoire aimerais-tu partager ?**" et "Quel **message** veux-tu transmettre ?"



**Les textes sont à l'état brut, tels que leurs auteurs l'ont souhaité.**





## AUX COULEURS DU DEBA

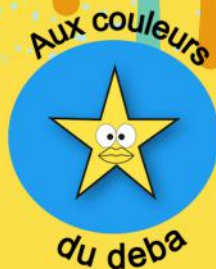
31 allée de la forêt - 33600 PESSAC - FRANCE

Email : [auxcouleursdudeba33@gmail.com](mailto:auxcouleursdudeba33@gmail.com)

<https://auxcouleursdudeba.eu/>

[www.auxcouleursdudeba.unblog.fr](http://www.auxcouleursdudeba.unblog.fr)

[www.facebook.com/AssociationAuxCouleursduDEBA/](https://www.facebook.com/AssociationAuxCouleursduDEBA/)





Plus de 15 ans d'expertise



Domaines d'intervention



Développement de compétences

Aux Couleurs du DEBA est née en 2008 à Pessac-Saige (Gironde).

Notre principal objectif est d'amener l'Europe dans nos quartiers populaires et de permettre aux jeunes et aux adultes de vivre une expérience à l'étranger grâce au Programme Erasmus +.

Par nos actions nous aidons nos publics à développer leurs diverses et nombreuses compétences dans le respect des valeurs démocratiques et des Droits Humains.

Nous privilégions la pédagogie active et l'éducation non formelle pour favoriser l'ouverture d'esprit, l'autonomie et l'émancipation des personnes.

Toute culture naît du mélange,  
de la rencontre, des chocs.  
A l'inverse, c'est de l'isolement  
que meurent les civilisations  
Octavio Paz





# USSAP BOXE



USSAP BOXE

Union Sportive de Saige et Amis de Pessac

81, avenue de Saige - 33600 PESSAC - FRANCE

Email : [boxeussap@gmail.com](mailto:boxeussap@gmail.com)

[www.ussapboxe.fr](http://www.ussapboxe.fr)

[www.facebook.com/ussap.boxe.7/](https://www.facebook.com/ussap.boxe.7/)

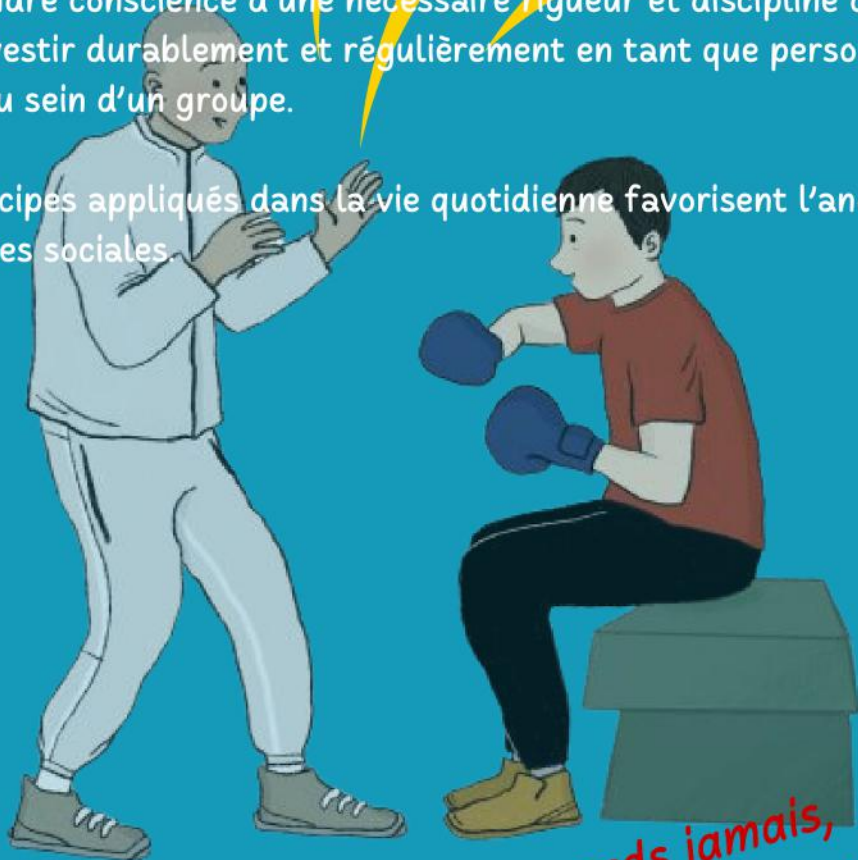


L'USSAP BOXE est une association sportive de l'omnisport USSAP. Acteur de la médiation sociale, nous utilisons la boxe éducative et la boxe olympique afin de favoriser l'insertion sociale, sportive et professionnelle des jeunes des quartiers pessacais.

Pour nos publics, pratiquer la boxe éducative, c'est avant tout :

- accepter des règles de vie ;
- prendre conscience d'une nécessaire rigueur et discipline de vie
- s'investir durablement et régulièrement en tant que personne et au sein d'un groupe.

Ces principes appliqués dans la vie quotidienne favorisent l'ancrage des règles sociales.



Chez nous,  
les VALEURS de l'OLYMPISME  
sont tous les jours  
à l'honneur.

*Je ne perds jamais,  
soit je gagne, soit j'apprends.  
Nelson Mandela*





ESE Handisport  
Etoile Sportive Eysinaise

Allée du Pinsan - 33320 EYSINES - FRANCE

Email : nicodufcgb@hotmail.fr

<https://eseysines.fr/handisport/>

<https://www.facebook.com/eseysinesfootball>





Riche d'une histoire de près de 80 ans l'ESE sait cultiver l'art du bien vivre ensemble.

La sportivité passe par le respect de l'adversaire et l'acceptation de la victoire comme de la défaite.

Le football est avant tout un sport où gravitent des différences d'âges, de cultures et de passions qui font la richesse de notre club.

C'est au travers des heures d'entraînements et des rencontres entre passionnés, que des émotions, des sensations et des vraies amitiés se créent.

Les barrières s'envolent, s'effondrent pour laisser place à l'esprit d'équipe et au respect de la différence.



**LE SLOGAN DU CLUB :**

**LE RESPECT TU Y GAGNES**





Je m'appelle EDDROU Nawfal, j'ai 36 ans, je suis né prématurément avec un manque d'oxygène dans le cerveau ce qui a provoqué une hémiplégie légère.

J'ai été pendant toute ma scolarité avec des personnes en situation de handicap.

Après mes études, je ne savais pas quoi faire, je me suis orienté dans l'animation.

A côté de ça, je faisais du foot à 5 handisport puis j'ai entendu parler de l'association Aux couleurs du DEBA qui est dans l'inclusion des jeunes en situation difficile.

C'est en faisant mon premier échange de jeunes Erasmus que j'ai trouvé ma voie.

Aujourd'hui je suis éducateur sportif, je continue le foot ainsi que la boxe qui sont mes passions.



## QUELLE HISTOIRE AIMERAIS-TU PARTAGER ?

**RING...**

**...ALONE**

Une histoire qui s'est passée lors d'un gala de boxe que j'ai fait avec mon club de boxe. C'était de l'handi boxe, c'était sur une représentation de boxe amateur entre valide et après il y avait une représentation handi-valide (donc moi contre un valide). Moi ce qui m'a particulièrement touché, marqué je dirai même. Au début de la journée quand je suis arrivé, dans la salle, elle était pleine à craquer, il y avait plein de monde. Le gala avait lieu au Bouscat. A la fin de la journée, vers 17h-18h, le speaker, c'est un représentant qui présente les combats. Durant toute la journée il a présenté les combats. Quand c'était mon tour il a annoncé un match handi-valide.

**Ce qui m'a blessé c'est que dès que les gens ont entendu match handi-valide, la foule est partie.**

J'ai vu la foule, à part mes amis qui sont restés, ils étaient 4 plus 5 avec l'entraîneur.

Visuellement les gens sont sortis comme si on avait shooté dans une fourmilière.

Les gens sont partis car ils se sont dit dans leur tête, je pense, que ce n'était pas intéressant ni virevoltant comme adrénaline de voir un handi-valide comme si j'étais en fauteuil alors que j'étais debout. Ils ont pensé que ça n'allait pas boxer.

Il ya deux types de boxe ; l'éducatif, celle où on a le droit à la touche et celle des amateurs, là par contre on porte le coup et on a le droit d'aller jusqu'au KO.

Sauf que les gens se sont dit que comme c'est handi forcément ça va faire que de la touche car en handi boxe on a le droit qu'à de la touche. Pour eux, ils se sont dit il n'y aura pas de spectacle car de la touche. Ce qui est le plus marrant c'est que dans mon club on me laisse porter les coups alors que je suis en handi boxe et c'est ça que j'aime.

Quand j'arrive en gala au club, avec lui, je peux porter les coups et là que je prends mon pied, quand je peux porter les coups.

Donc je reviens à mon histoire.

C'était juste pour faire la différence entre coups portés et non portés. D'ailleurs j'aimerais bien que ça s'améliore au niveau de la fédération française handisport, ils peuvent le faire, ils sont en capacité de le faire car je me suis renseigné.

**Que tous les handiboxeurs aient le droit de porter le coup.**

C'est ce que tous les handi aimeraient en fait, car à chaque fois que je parlais avec des handiboxeurs, j'étais en championnat à Bourges pour le championnat de France d'ailleurs où j'ai fait vice-champion du championnat.

Quand je discutais avec les adversaires à la fin de mon combat où même avec les coaches que j'allais voir (leur coaches à eux), la question revient souvent : **les handiboxeurs aimeraient porter les coups.**





# BOXE

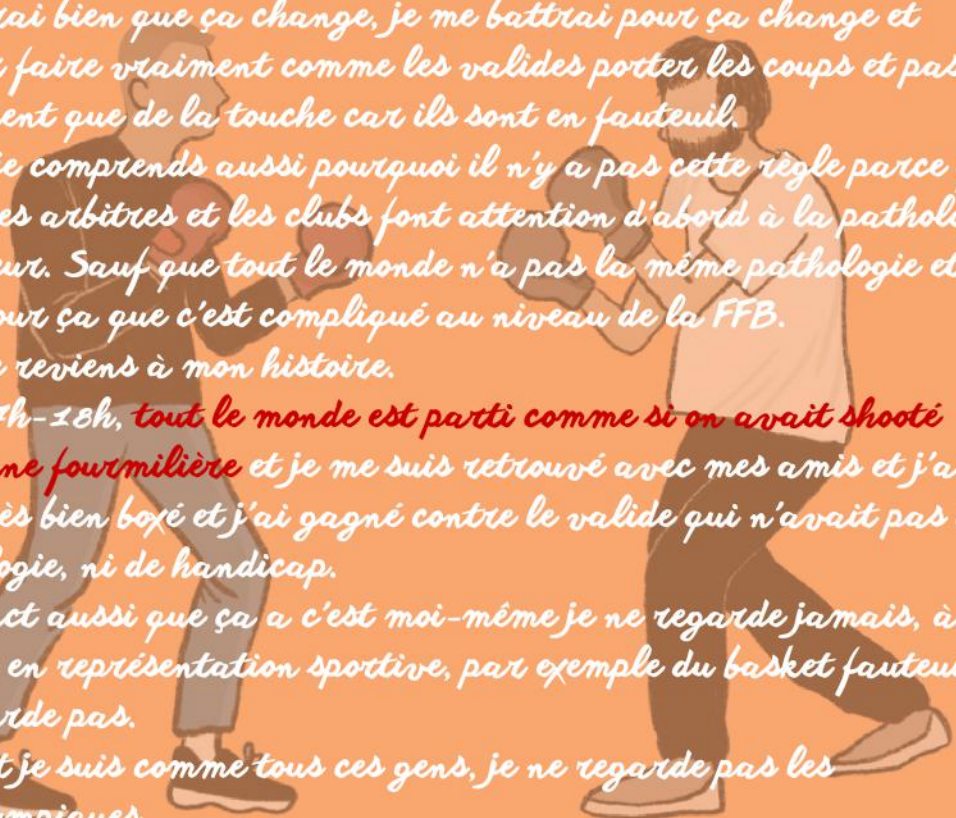
Complexe sportif Bellegrave

HANDIBOXE

14h-16h

BOXE AMATEUR

16h-18h



*J'aimerais bien que ça change, je me battrais pour ça change et laisser faire vraiment comme les valides porter les coups et pas seulement que de la touche car ils sont en fauteuil.*

*Après je comprends aussi pourquoi il n'y a pas cette règle parce que les juges arbitres et les clubs font attention d'abord à la pathologie du boxeur. Sauf que tout le monde n'a pas la même pathologie et c'est pour ça que c'est compliqué au niveau de la FFB.*

*Donc je reviens à mon histoire.*

*Vers 17h-18h, tout le monde est parti comme si on avait shooté dans une fourmilière et je me suis retrouvé avec mes amis et j'ai très très bien boxé et j'ai gagné contre le valide qui n'avait pas de pathologie, ni de handicap.*

*L'impact aussi que ça a c'est moi-même je ne regarde jamais, à la télé ou en représentation sportive, par exemple du basket fauteuil, je regarde pas.*

*En fait je suis comme tous ces gens, je ne regarde pas les paralympiques.*

*Cette scène, vraiment ça m'a fait archi mal. Maintenant quand il y a des galas d'amateurs et beh, je n'y vais pas car personne n'est à mes combats.*

*Personne de mon club est présent à part mon coach qui vient me supporter alors pourquoi j'irai les supporter et les voir boxer.*



# PRÉVENIR LES DISCRIMINATIONS DANS LE SPORT



#TousConcernés

[www.sports.gouv.fr](http://www.sports.gouv.fr)

*Comparé à eux je n'ai pas beaucoup de combat car c'est très dur d'organiser un gala handi-boxeurs : ils disent que c'est dur parce que..... il faut trouver les clubs et boxeurs qui acceptent.*

*C'est surtout dur d'aller chercher des handiboxeurs mal marchant.*

*Du coup c'est pour ça « ils disent », enfin les associations de boxe que c'est difficile d'aller chercher ces boxeurs car ils sont dans toute la France.*

*J'aimerais aussi chercher à savoir et continuer ce combat qui me tient à cœur **pourquoi nous n'avons pas, nous les handi, autant de combat que les amateurs ?***

*Nous par exemple, on va en avoir 3 à l'année alors que les amateurs en ont beaucoup plus à l'année.*

*Pourquoi cette discrimination liée au handicap (pour des raisons de sécurité physique) ? Pourquoi nous on ne boxerait pas au même rythme qu'eux ?*

*Ça, ça me tient vraiment à cœur de comprendre à chercher pourquoi et à chaque fois que je demande pourquoi à mon club ou à d'autres clubs (car il m'est arrivé de prendre les choses de moi-même), ils me disent toujours la même chose que c'est compliqué d'organiser des galas handiboxeurs, d'aller chercher des boxeurs non marchant.*

## SI TU AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE QUE FERAIS-TU ?

Je changerais cette fameuse règle : qu'on ait les mêmes règles que des boxeurs amateurs.

Quand on dit handiboxe pour les associations sportives, je sais que dans leur tête ils se disent le mec est en fauteuil alors que non.

Pour moi, quand on dit handiboxeur c'est aussi des mal marchant car quand j'ai boxé à Bourges il y avait aussi des mal marchant donc ça prouve qu'il y en a.

Il y en a oui qui font de l'handi boxe mais il y en a aussi qui font du mal marchant.

Donc soit ils font deux catégories mais ça c'est compliqué car ils font une seule catégorie avec handi-fauteuil, mal marchant et artistes.

Il faudrait qu'il y ait une catégorie différente mais ça c'est un rêve impossible car il faudrait travailler au niveau de la fédération française handi boxe et de la fédération française de boxe (celle qui regroupe les amateurs et les professionnels) et nous on est affilié au handi boxe.

Le côté positif c'est que chaque fois que je suis monté sur le ring, mon club ou mon coach me dit que je peux porter les coups que ce soit en entraînement ou en gala mais normalement ils n'ont pas le droit au niveau de la réglementation. Normalement je n'ai pas le droit de porter un coup mais là ils m'autorisent à le faire car cela ne rentre pas dans mon carnet administratif de boxeur (une licence qu'a tous les boxeurs).



## QUE VEUX-TU DIRE AU LECTEUR ?

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Juste qu'il prenne conscience que le monde sportif handicapé, que ce soit la boxe ou le foot ou le basket, enfin tout type de sport, qu'il prenne conscience qu'on veut ça, nous les handi on ne veut pas de cette pitié là des fédérations de nos disciplines. Que chaque handi ait le même statut qu'une personne valide.

On devrait être sur le même pied d'égalité qui est la devise de la France et l'égalité on ne l'a pas trop, enfin en tout cas, pas sur le ring.

Après j'entends bien qu'ils n'ont pas les mêmes pathologies et qu'il faut faire attention avec des trisomiques par exemple. Mais nous on peut aussi donner des coups et en recevoir.

Je voudrai aussi dire au lecteur qu'il dise à ses connaissances d'aller découvrir le monde du handi sport. Que de bouche à oreille ça se transmette, que chez nous aussi il y a du spectacle et que c'est beau à voir aussi.



## QUE VEUX-TU DIRE AU LECTEUR ?

Quelque chose qui m'a marqué cette année : le 4 septembre 2022, il y a eu une journée d'initiation sportive qu'a fait le décathlon de Mérignac avec un pôle boxe anglaise.

Et en fait, le directeur de l'association du SPUC m'a dit «pourquoi pas tu viendrais pour le juge arbitre», pour m'entraîner à cela car je veux faire la formation.

Cela consistait à être dans le stand toute la journée à arbitrer les enfants qui voulaient s'initier à la boxe.

Et pour le coup il y avait beaucoup beaucoup de monde et les gens voyaient que j'étais un arbitre et ils ont envoyé leurs enfants.

YES

Ils ont vu qu'un handi boxeur pouvait arbitrer aussi.

BRAVO !!!!!

Des journées comme ça un samedi, un dimanche je veux bien pour que je sois vu de tout le monde. Ça avait bien marché car pour un samedi et un dimanche il y a avait beaucoup de parents d'enfants, ça n'arrêtait pas. On finissait à 18h30.

Il y avait que moi et le coach et les dirigeants du SPUC.

Mais bon toute la journée à entraîner comme ça, voilà quoi, ça montre que même si c'est un samedi ou un dimanche j'étais le seul du club à venir arbitrer alors que les autres, même les arbitres valides, sont restés chez eux en week-end.



Encore une fois j'étais le seul alors que c'était ouvert à tous les membres du club et tout le monde a eu l'info, en semaine, qu'il y avait cette journée-là. C'est pas comme s'ils n'étaient pas au courant. Après chacun sa vie mais moi je suis venu en journée en tant qu'handi boxeur et arbitre car j'ai les deux casquettes. J'ai même pu parler avec les parents et les enfants et j'ai aimé cela.

Je venais d'arbitrer cette journée alors que je n'ai pas encore ma carte officielle de juge arbitre mais on m'a quand même laissé me faire la main, enfin m'entraîner quoi, pour que ça m'aide pour passer la formation de juge arbitre.

Voilà c'était une journée au top et j'aimerais terminer par cela.





Je m'appelle Chomy Michaël, j'ai 39 ans, célibataire.

Cela fait 5 ans que je suis dans l'association aux couleurs du deba et ma vie a totalement changé. Car ayant eu un parcours scolaire chaotique et découvrant à l'âge de 16 ans que j'étais une personne en situation de handicap et j'étais perdu.

3 ans plus tard, la maladie s'est accentuée et les gens « valides » ont changé leurs comportements à mon égard donc j'étais mal.

Dans cette association, on ne nous juge pas, au contraire, on nous aide, on nous épaulé, on nous conseille, en fait on apprend la confiance et l'estime de soi. J'ai raconté un jour de ma vie grâce à cette association car cette histoire me fait encore mal quand j'en parle et sans l'aide de Délila, jamais j'aurais pu écrire cette histoire.



## QUELLE HISTOIRE AIMERAIS-TU PARTAGER ?

C'est surtout une journée d'un match qui m'a particulièrement marqué.

Ce match avait lieu à Bordeaux en 2017 lors de la Coupe de France de football handisport.

Le matin on était à l'hôtel.

Le coach nous a réuni pour faire un débriefing sur ce qu'il attendait de nous. Nous étions ravis de faire ce match de haut niveau et qui avait lieu chez nous.



### Du bonheur au cauchemar

On était galvanisé par ce jour historique.

Mon état d'esprit était d'y aller en tant que gagnant et jamais en tant que perdant.

On avait joué la veille et on avait gagné. On était en mode « On va tout gagné » malgré le fait qu'il y avait des blessures dans les joueurs de notre équipe.

Le 1er match du matin il y avait 3 blessés !!!

Après, nous on a survolé la compétition jusqu'au quart de finale. On n'a pas souffert, on a marqué des buts sans en encaisser.

BEST

CHOMY

Pour le quart on arrivait avec une confiance importante : on était bien en forme, on avait mangé, rit. Tout aurait dû bien se passer mais malheureusement, je ne sais pas pourquoi, mais un joueur de l'équipe adverse s'est acharné sur moi. Il jouait à me blesser en visant mes jambes plutôt que le ballon.

Notre coach a prévenu l'arbitre et lui a demandé de sanctionner le joueur. Ça criait partout mais ça n'a pas fait écho dans la tête de l'arbitre.

J'ai subi tout le match : des fautes des fautes, des fautes. Heureusement je me relevais debout à chaque fois, je retournais au Charbon.

Mais heureusement à la mi-temps, les arbitres sont allés voir le joueur pour le menacer de l'exclure s'il continuait à faire des fautes.

Il a donc été remplacé pour la 2e mi-temps par un joueur beaucoup moins virulent.

Donc moi j'ai pu retrouver ma liberté de mouvement et mon jeu.

J'ai pu marquer un doublé et donner la victoire à mon équipe.





Ensuite on a eu une pause vu que les autres matchs s'enchaînaient sur le terrain.

On a eu 20 minutes de pause mais après j'étais cramé, je n'en pouvais plus. J'étais plus passif qu'actif. Ce qui fait qu'on a perdu.

Moi j'étais dégoûté, j'étais bien, on était bien et d'un coup tout s'est... Match épuisant!  
Je n'ai pas pu faire dans la Coupe de France le match espéré.

C'est la seule Coupe de France où j'ai vraiment craqué. A la fin j'étais en pleurs car tellement triste et en colère à la fois.

J'étais en colère car le joueur m'avait tué et je n'avais pas pu faire ce que je voulais.

Et triste parce que je n'ai pas joué et je n'ai pas donné ce que j'aurais pu dans un match normal.

J'étais plus un boulet, un poids pour mon équipe qu'autre chose. C'est pour ça que j'étais en pleurs.

C'était la 1<sup>ère</sup> fois que je craquais comme ça.

C'était ma ville, ça aurait dû être notre heure de gloire et ça ne l'a pas été.

C'est pour ça que ça m'a fait mal autant et des années après encore.



Mon équipe ne m'en n'a pas voulu car on était tous au même point. Mon coach m'a pris à part car il a vu que je n'étais pas bien du tout.

Il m'a dit « t'inquiètes pas, t'as fait une bonne Coupe de France » alors que pour moi ce n'était pas vrai.

Moi dans ma conception du foot, s'il y a un match où tu joues pas tu peux pas dire ça.

Le match où il fallait tout donner et je n'ai pas pu. Une journée qui aurait dû être idyllique et qui a fini cauchemardesque.

Quelques jours après j'ai arrêté car j'étais blessé. J'ai eu un mois de convalescence au moins avant de reprendre l'entraînement.

Je ne suis pas allé à la soirée de clôture et au match entre les familles car je ne pouvais pas. Ça m'a peiné vu que c'est un club que j'aime, une équipe que j'aime, des gens que j'aime.

J'étais plus en colère que peiné. J'étais en colère de me dire qu'à cause d'une personne j'étais pénalisé.

Après le match je me suis quand même dit « t'as tout donné, enfin, tout ce que t'as pu mais pas assez pour une demi-finale ».

Je me dis toujours que « tu peux faire plus que ce que tu as fait », même si tout le monde me dit que j'ai bien joué. Pourtant au fond de moi je sais que j'ai bien joué mais au fond, ma conception du foot ce n'est pas ça, c'est pas on joue bien sur 3 matchs et le match où on doit gagner, je ne joue pas.

Le message que j'aurais envie  
de faire passer c'est

« Respectez le jeu, respectez le joueur,  
respectez le public. »



Si un joueur joue pour un beau jeu, le public  
sera content et ce sera un bon moment.

Faut juste qu'on pense qu'il faut respecter  
les arbitres, les joueurs, le jeu.



Le respect c'est ce qui fait tout.  
C'est mon mot d'ordre :

« Soyez respectueux. »



## SI TU AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE QUE FERAIS-TU ?

Je formerai les arbitres.

Je ferai respecter les règles mises en place par les évaluateurs qui évaluent notre handicap pendant la compétition. Alors ils nous mettent dans des catégories adaptées. Evaluation faite inopinément. J'ai été évalué sur 3 coupes de France différentes. On voulait aller se plaindre à la Fédération Française Handisport mais les joueurs n'ont pas le droit, seulement le coach et ça c'est pas cool.

En fait, les joueurs ont droit de jouer et de se taire. Et un coach ou un président peut aller à la FFH.

C'est ce qui a été fait mais ça ne suffit pas. Ça fait 10 ans que je joue et 10 ans qu'il y a toujours des fautes (non sanctionnées).

Sant que les règles ne changeront pas, je ne reprendrais pas le foot.

Il y en a assez de se sentir en insécurité.

Même si autour tout se passe bien (avec les copains ça va bien...) il y a quand même qu'on est là pour une compétition avant tout et ça change tout.

On s'est battu pour avoir des compétitions adultes et les règles ne sont pas respectées.



## EST-CE QUE TU AS ESSAYÉ D'EN PARLER AVEC LES EVALUATEURS ?

Oui tout le temps, avec tout le monde, mais si y a que nous qui réagissons il n'y aura pas d'impact. Il faudrait aussi les autres équipes.

Pour eux c'est simplement un match, mais moi je joue chaque match comme une finale (que ce soit le 1er ou le dernier match). J'ai toujours fait comme ça.

C'est pas que je cherche les titres mais je cherche le beau jeu.

Je sais qu'il faut s'amuser mais tu peux le faire tout en jouant bien.

Moi je m'amuse plus en jouant bien qu'en jouant mal.

On m'a souvent dit "Mika tu te prends trop au sérieux, tu te prends trop la tête."

C'est peut-être vrai mais j'ai un esprit gagnant.

Jouer pour jouer ça ne m'intéresse pas, je veux jouer pour gagner et ça dans n'importe quel jeu.

Je ne vais jamais à une compétition en me disant que je vais perdre sinon je n'y vais pas.

Je ne vois pas le plaisir d'aller jouer si c'est perdu d'avance. Ça ne sert à rien.



C'est vrai que d'en parler ça fait mal car c'est des mauvais souvenirs, pas que des bons.

Pas que par rapport à moi mais aussi quand j'ai vu les autres joueurs tombés, finir à l'hôpital.

C'était une hécatombe.

On a été mieux ailleurs qu'à Bordeaux.

*D'une journée idyllique on est passé à une journée cauchemardesque.*

Et tout ça en même temps c'est beaucoup. Même la fatigue physique mais aussi morale, mentale.

On n'était pas aussi soudé et complice que je pensais. On était tous dégoutés.

Avant, quand on avait perdu, on savait qu'on avait joué tout le match, il y avait une ambiance, de la rigolade.

Là les gens étaient fermés, ça ne parlait pas beaucoup. Il y avait un fond musical, ça n'a pas adouci les mœurs.

Avant, on était exténué, mais on était dans l'excitation, on ne dormait pas de suite, on s'appelait au téléphone.

Avant on buvait un coup ensemble et là on s'est dit aurevoir sans rien.

Tu rentres chez toi, t'es exténué, tu vas dormir.





www.lequipe.fr

0,95 €

# L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'ANTOUILLE



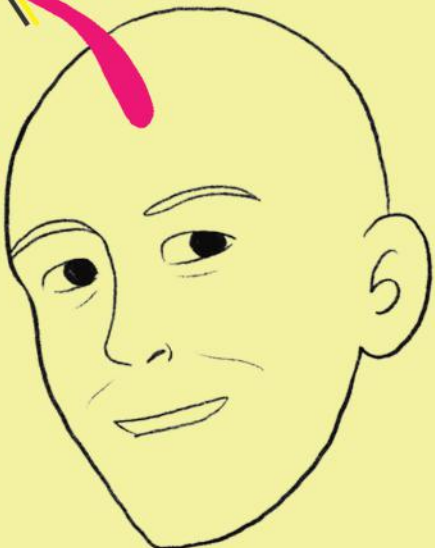
BERCY 7 > 15 NOV 2008

RESERVATIONS 01 47 48 44 44

www.bercy-masters.com

ATP

BHP PARILLAS MASTERS



# Bravo!

Je m'appelle Adel YAHMDI, j'ai 43 ans, je suis en couple avec ma conjointe Laetitia avec qui j'ai eu 4 enfants : trois filles, Nāïla, Anissa, Chāïne et un garçon Noham. Je travaille dans une association sportive (USSAP BOXE) en tant qu'éducateur sportif. Celle-ci se trouve dans la commune de Pessac (33600) dans la banlieue bordelaise et plus précisément au sein du quartier prioritaire de la ville : Saïge Formanoir.



Depuis 1 ans, je suis Président de la Commission régionale de boxe amateur de la Nouvelle Aquitaine. Une nouvelle mission dans laquelle j'ai voulu m'investir afin d'apporter un nouveau souffle en partageant toutes mes compétences d'entraîneur mais aussi d'ancien athlète de haut niveau (membre de l'équipe de France et ancien boxeur professionnel).



Au sein de l'association dans laquelle je travaille, j'encadre différents publics, des enfants jusqu'aux adultes. Les cours que je propose aux côtés de l'équipe pédagogique, sont basés sur l'apprentissage de notre discipline : la boxe anglaise avec pour mission principale l'insertion sociale des jeunes dans la vie citoyenne.



Mes centres d'intérêts sont bien entendu? le sport et les valeurs qui tourne autour de l'entraide, la solidarité, le dépassement et la maîtrise de soi, l'esprit d'équipe...

Je suis une personne qui aime aider les autres. Donner de son temps bénévolement, s'investir régulièrement au sein d'un groupe, d'un projet ou tout simplement accompagner des jeunes en situation précaire en donnant de soi sont des choses qui me permettent de m'épanouir dans la vie de tous les jours.

Une de mes perspectives est de venir en aide plus régulièrement aux sans-abris.



À ce titre, avec ma compagne et mes enfants, nous effectuons quelques maraudes durant la période hivernale.

C'est une chose qui me tiens à cœur et j'ambitionne de créer une association humanitaire pour réaliser ce noble projet.





## Sport ! Et si on en finissait avec les discriminations



Le sport, école de la vie, du savoir-être, du savoir-vivre, de l'abnégation et du labeur... pour enfin trouver le bonheur. L'activité physique a la capacité de créer des relations interactives dans un milieu où le respect de la règle commune est primordial. Et ces connexions entre les personnes doivent se faire dignement dans la victoire, comme dans la défaite.

**Le sport nous permet donc d'apprendre à relativiser, à se remettre en question et qui plus est, à pardonner et accepter.**

Le sport a la force et le pouvoir de rassembler des personnes autour d'un objectif et d'un projet commun. Dans ce lieu, ce périmètre, nous pouvons sentir la force de la solidarité. Un lieu où toute forme de différences et de discriminations doivent logiquement être bannie. Où toute forme de stigmatisation ne doit absolument pas exister et pourtant, **nous pouvons parfois être confronté à de la discrimination.**

Effectivement et malheureusement, lorsque l'intérêt général prend le dessus sur l'intérêt de l'équipe ou du sportif, nous sommes bien souvent confrontés à de la discrimination. Pourtant, la pratique populaire revendique bien l'acceptation de tout un chacun, quelle que soit son origine culturelle, sexuelle ou encore son appartenance religieuse.

**Le sport doit donc nous amener vers une relative compréhension de l'autre et nous permettre d'être plus à l'écoute et plus accessible.**



## La discrimination dans le sport est bien large.



Me concernant, et à travers mon parcours de sportif de haut niveau, j'ai parfois été confronté à un type de discrimination bien différent. Effectivement, lorsque la performance et le résultat deviennent primordiaux, le sportif devient tel un outil où un objet qui doit réussir et faire ce qu'on lui demande. Dans les sports à catégorie de poids, le sportif doit atteindre coûte coûte son premier objectif qui est : la validation de la pesée et cela à n'importe quel prix.

Ces sacrifices entraînent malheureusement, au fil du temps, une fatigue physique et psychologique qui peut entraîner un dégoût et parfois même un début de discrimination de la part des sélectionneurs nationaux.

Effectivement, ils sont formatés pour atteindre un objectif qui est intimement lié avec le podium. La Médaille d'or, d'argent ou de bronze lors des jeux olympiques ou du championnat du monde restent la chose la plus importante à leurs yeux et nous devenons alors des sortes de machines humaines dont les capacités physiques doivent sans cesse augmenter. Malheureusement, la performance elle seule n'est parfois pas respectée car le champion de France en titre n'est pas forcément celui sur lequel on compte. Il a pourtant battu tous les adversaires de sa catégorie mais n'est pas prioritaire sur les échéances à venir. **Nous assistons alors à une forme de discrimination qui est basée sur l'affectif.**



Il se peut que l'affectif prenne le dessus et fausse donc les données. Or, si l'on en revient aux critères de sélection, **la performance doit être le premier critère** et qui plus est, dans une compétition de base qui n'est autre que le championnat national.



Alors pour répondre à cela, la phrase des sélectionneurs qui revient le plus souvent est la suivante : "Il est plus efficace sur les compétitions internationales, il manque d'expérience..."

Nous pouvons comprendre que l'ancienneté de l'athlète puisse être respectée en raison de son parcours mais ce type de choix crée chez le sportif une immense frustration et une totale perte d'envie car il doit dorénavant se battre contre plusieurs personnes.

À noter que toutes ces problématiques le pousse souvent vers l'abandon.

Nous **notons également que le suivi des athlètes de haut niveau n'est pas respecté**. Après leur carrière, ils sont souvent lâchés dans leur environnement. Un environnement qui leur est devenu inconnu et où la loi du sport n'est plus celle qui prime.

Le sport qui, comme nous l'avons expliqué précédemment, doit être un vecteur de savoir-être devient donc une activité qui peut dégoûter son pratiquant.





Combien de personnes sorties de ces structures (CREPS, équipes de France, Institut National du Sport) se sont retrouvées seules et sans aide, aux oubliettes. Des dépressions, un suivi psychologique, des envies d'en finir.

Pour lutter contre ces problèmes, je pense qu'il faut tout simplement plus d'humanité, d'empathie et donner la chance à chacun de s'affirmer. Rétablir une relation fraternelle entre les athlètes en accordant à tout un chacun le même temps, le même suivi...

Je sais que l'on me répondra que c'est impossible car ils ne sont pas là pour faire du social. Mais lorsque je regarde les plus grandes écoles du monde, je vois pourtant une relation fusionnelle entre le sportif et l'entraîneur.

Cuba pour la boxe, le Brésil pour le foot, la Jamaïque pour l'athlétisme... Et ce que j'apprécie le plus c'est d'abord leurs jeux, leurs danses, leurs sourires et surtout leurs audaces.

Ces athlètes qui n'ont pas peur de tenter des coups magiques et marquent ainsi de leurs empreintes le sport à tout jamais.





## COMMISSION FEDERALE RSO (DÉVELOPPEMENT DURABLE, FÉMINISATION, SANTÉ, ÉDUCATION)

### Composition

**Président :** Mohamed JAMAÏ

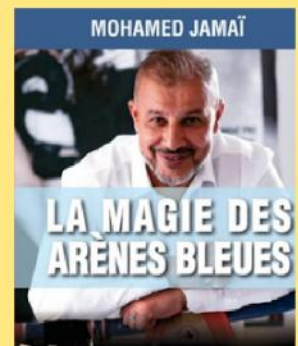
**Membres :** Karim AIOUAZ, Nedjidd EL BAJA, Mehdi LARBI, Nouredine SAHNOUNE.

Je suis vice-président du comité régional de la Nouvelle Aquitaine, membre du comité directeur de la Fédération Française de Boxe. Président de la Commission Fédérale « Responsabilité Sociale des Organisations RSO (développement durable, féminisation, santé et éducation) » au sein de la Fédération Française de Boxe.

De multiples casquettes qui me permettent de continuer ce noble combat pour toute cette jeunesse, de les représenter et les défendre dans les plus grandes instances fédérales.

Et tout récemment, 2021, auteur d'une biographie : « La magie des arènes bleues ».

Je me suis lancé le défi d'écrire mon parcours, un rêve qui était à mes yeux inaccessible réservé à une certaine élite.







LA MAGIE DES ARENES BLEUES

LA MAGIE DES ARENES BLEUES

LA MAGIE DES ARENES BLEUES

LA MAGIE DES ARENES BLEUES

Les Cahiers de LAETITIA

MAGIE D'ES BLE

MOHAMED JAMAL

La fête et les poings de Mohamed

MAGIE NES B

LA MAGIE DES ARENES BLEUES

BONNE SANTE

LA MAGIE DES ARENES BLEUES

2022

LA MAGIE DES ARENES BLEUES

BONNE SANTE





MOHAMED JAMAÏ

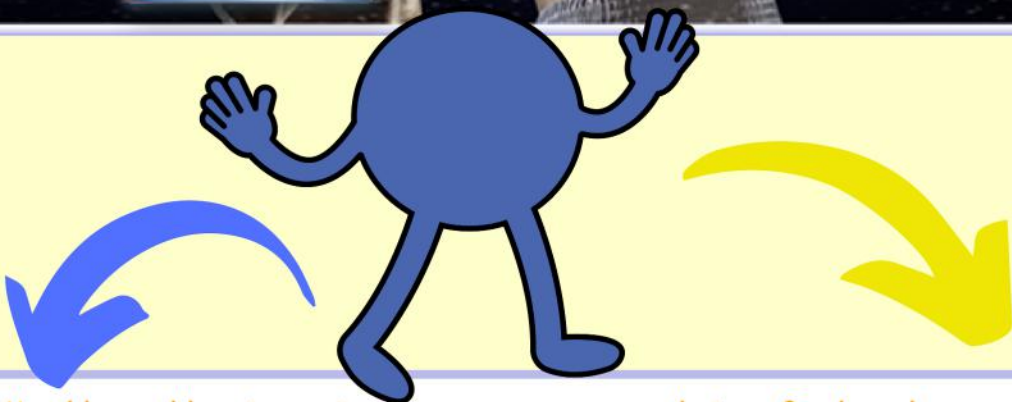
## LA MAGIE DES ARÈNES BLEUES

### En quelques mots

...

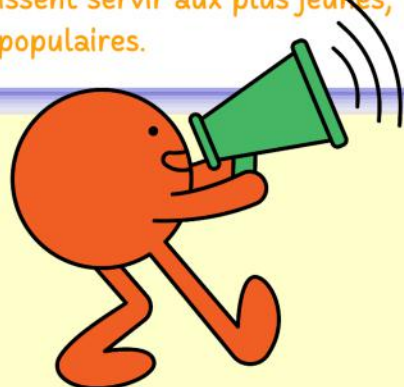
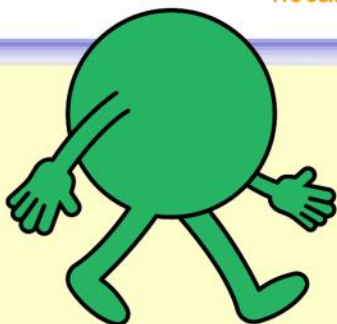
Une biographie retraçant mon parcours personnel et professionnel, riche d'expériences, d'enseignements et de rebondissements. J'ai souhaité partager mes expériences pour qu'elles puissent servir aux plus jeunes, notamment ceux issus des quartiers populaires.

En effet, beaucoup d'entre eux sont en manque de repères. Il faut les aider à ne pas baisser les bras et céder aux sirènes de la délinquance, de la violence et de la marginalisation sociale.



Une biographie retraçant mon parcours personnel et professionnel, riche d'expériences, d'enseignements et de rebondissements.

J'ai souhaité partager mes expériences pour qu'elles puissent servir aux plus jeunes, notamment ceux issus des quartiers populaires.





## LA DISCRIMINATION QUAND TU NOUS TIENS !

Quand on parle de sport, comme disait Pierre de Coubertin l'inventeur des Jeux Olympiques :

"L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu."

"Le succès n'est pas un but mais un moyen de viser plus haut."

"Voir loin, parler franc, agir ferme."

"Le sport va chercher la peur pour la dominer, la fatigue pour en triompher, la difficulté pour la vaincre."

Normalement tout ce qui est de l'ordre de la discrimination doit rester à la porte des institutions surtout quand on parle de sport. Par exemple l'origine culturelle, la religion, le prénom, le physique, le lieu de vie etc...

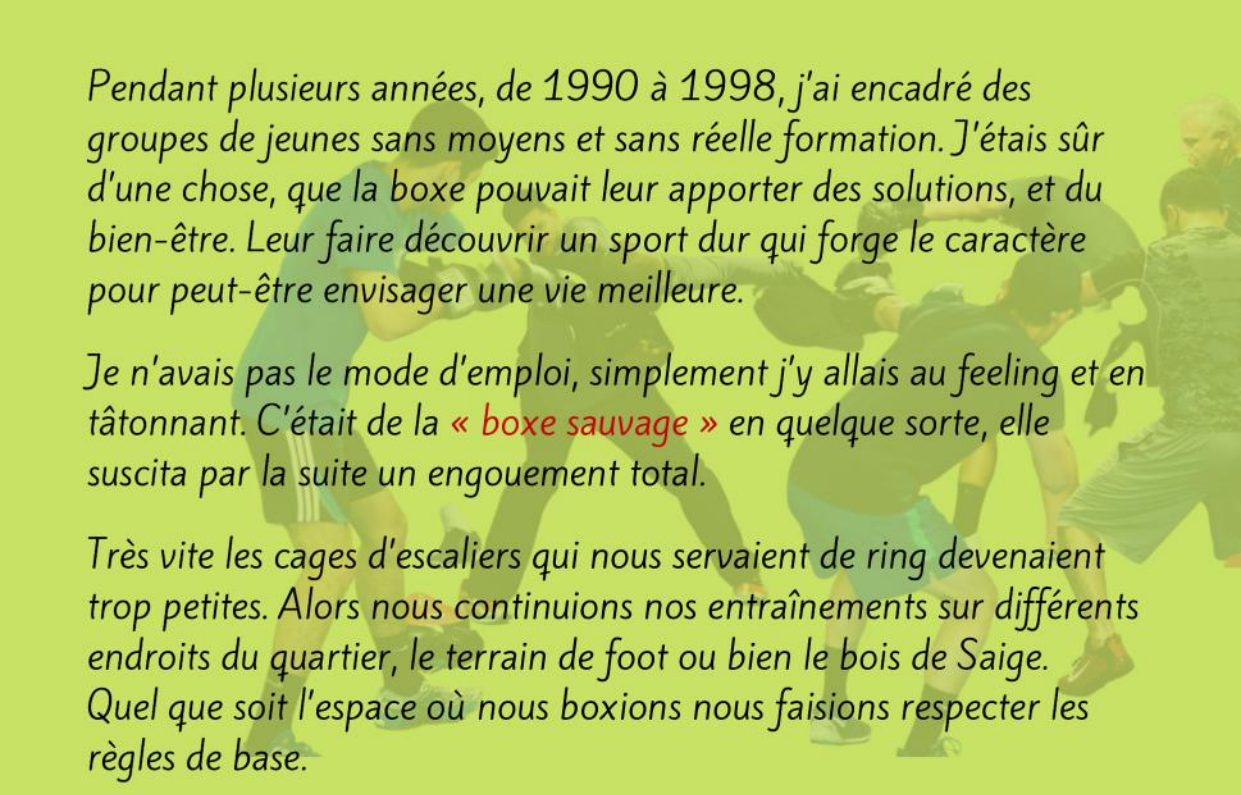
*Au cours de ma vie et de mon parcours sportif j'ai malheureusement été moi-même victime de discrimination.*

Je peux dire aujourd'hui que celle-ci m'a toujours suivi.

Le sport a été mon tremplin là où j'ai pu me construire et construire et pourtant cela n'a pas été facile.

Créer un club aux pieds des tours n'a pas été simple. J'avais envie de partager ma passion de la boxe avec les jeunes.

La boxe, cette formidable école de la vie, qui vous donne cette force de vous transcender.



Pendant plusieurs années, de 1990 à 1998, j'ai encadré des groupes de jeunes sans moyens et sans réelle formation. J'étais sûr d'une chose, que la boxe pouvait leur apporter des solutions, et du bien-être. Leur faire découvrir un sport dur qui forge le caractère pour peut-être envisager une vie meilleure.

Je n'avais pas le mode d'emploi, simplement j'y allais au feeling et en tâtonnant. C'était de la « **boxe sauvage** » en quelque sorte, elle suscita par la suite un engouement total.

Très vite les cages d'escaliers qui nous servaient de ring devenaient trop petites. Alors nous continuions nos entraînements sur différents endroits du quartier, le terrain de foot ou bien le bois de Saige. Quel que soit l'espace où nous boxions nous faisons respecter les règles de base.

Ces entraînements plaisaient et nous rassemblaient autour de ce nouveau sport. Ces jeunes qui, à la base, s'engraïnaient pour commettre des incivilités, avaient trouvé une stabilité.

Il me fallait trouver un endroit plus propre et plus adapté pour continuer à faire vivre ce sport.

### **Ma première salle de boxe.**

En 1998, ce fut le début d'une belle aventure avec « la salle bruyante », elle était gérée par le centre social Alain Coudert. Régulièrement squattée et détériorée, il était impossible d'y réaliser des activités associatives.

Les organismes socio-éducatifs, animateurs, éducateurs de rue, et forces de police, tous avaient échoué.



Lors d'une réunion où étaient présents élus de la ville, agents de l'ordre public, acteurs sociaux (éducateurs et animateurs), je leur propose d'investir ce lieu pour en faire une école de boxe éducative.

Personne n'y croyais à ce projet, un adjoint m'a même tenu ce discours : « On a déjà du mal avec ces jeunes et maintenant tu veux leur apprendre à se battre. »

Moi je croyais en mon projet et j'étais persuadé de sa réussite. Après plusieurs réunions, où il a fallu se battre comme un tigre. Quelques mois plus tard, je reçois un appel du directeur du centre social, m'annonçant la bonne nouvelle. Il me fera signer une convention pour l'occupation du lieu.

A peine ouvert, le club voisin de Pessac, avec son entraîneur, tentera de le faire fermer.

Il est président d'une Commission au Comité régional de boxe et est très respecté dans le milieu de la boxe. Il tentera de poser son veto en me faisant passer pour un voyou de quartier.

Après avoir réussi à convaincre les politiques, les éducateurs, le directeur du club de prévention etc... me voilà à nouveau reparti au combat. Maintenant je dois me battre contre la Fédération régionale. Cela me vaudra plusieurs conseils de discipline au régional mais acquitté en appel à chaque fois au national. Cela va durer plusieurs années.

*Je pense que s'il y avait une ceinture nationale disciplinaire, je l'aurait gagné.*

En conclusion, j'ai appris pendant toutes ces années. Cela n'a pas été facile mais je n'ai jamais baisser la garde.

Ce qu'il faut retenir de ce projet : les incivilités dans le quartier ont fortement baissé, les relations avec les riverains se sont apaisées, retrouvant la joie et la bonne humeur, n'hésitant pas à écrire à la municipalité pour en informer le Maire et le remercier pour cette tranquillité retrouvée.

Un autre courrier au Maire de la part du directeur du centre social et dont je vous cite un petit morceau de son écrit :

« Nous devons nous inspirer de cette activité, nous devons être dynamique et ambitieux, car ce n'est pas si fréquent, de voir un groupe de jeunes avec les caractéristiques que Mohamed JAMAÏ a créé, mettre en place une action aussi porteuse, qui tient dans une complémentarité des interventions des structures sociales. **Force est de constater qu'en la matière la boxe a réussi là où nous bloquions.** »

Ou encore celui de Willy Dally, le journaliste de Sud-Ouest qui écrira dans un article ceci :

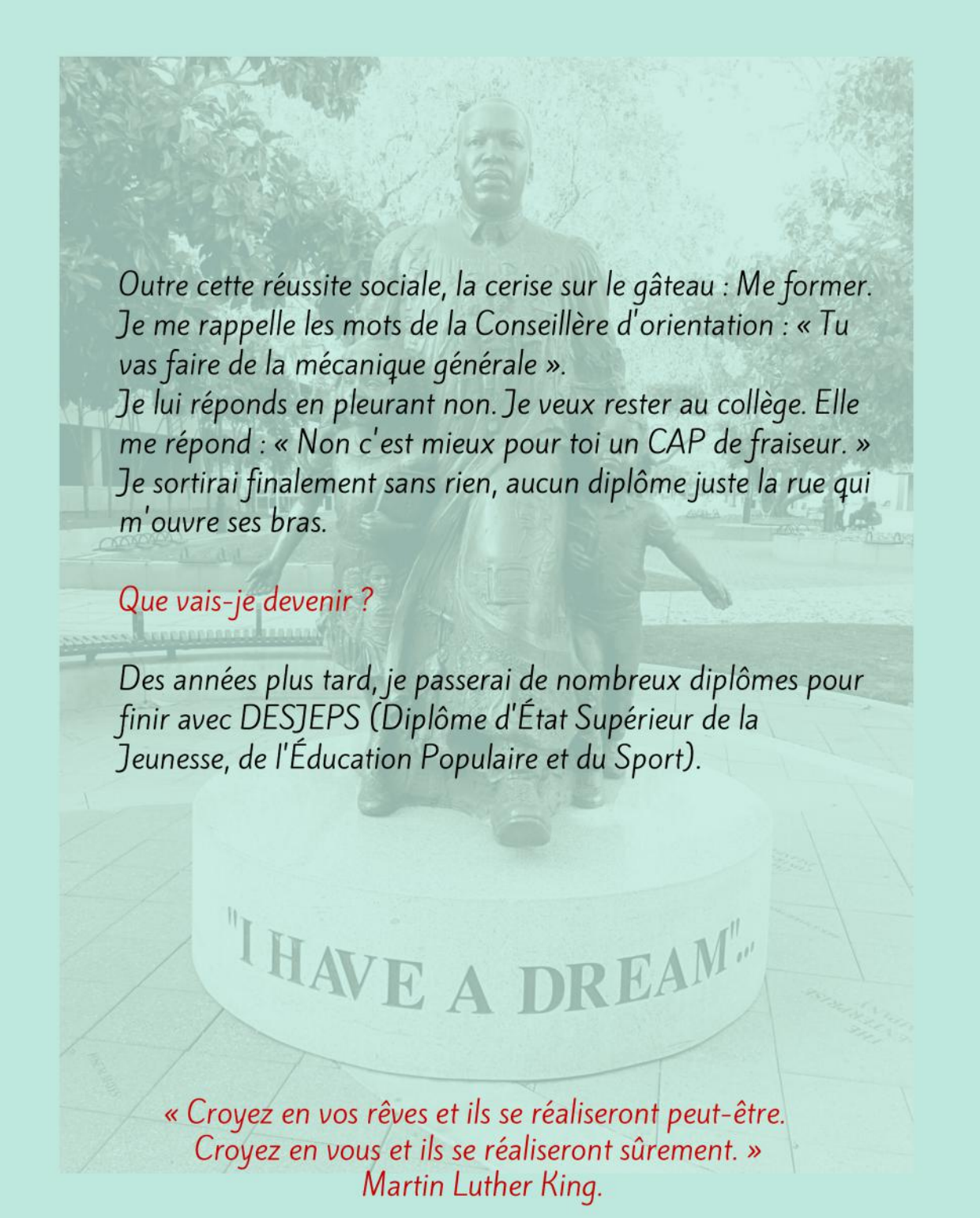
« La boxe fait rêver, il y a quelques années, leur aventure ressemblait à une mauvaise blague : qui allait aider des jeunes de Saige à monter un club de boxe ? Était-il vraiment nécessaire de leur apprendre à se battre ?

Il n'était pas évident de faire admettre que cela pouvait au contraire, apaiser les relations dans le quartier.

À l'heure où la France connaît un regain de violence dans certaines de ces cités malades et surpeuplées, l'Ussap, Union M. Boxe, dernier club pugilistique né à Pessac, situé dans le populeux quartier de Saige Formanoir n'est pas qu'une réussite sportive et humaine.

**Cette association culturelle et sportive est aussi un exemple en matière de médiation sociale, de cohabitation et de pacification.** »





Outre cette réussite sociale, la cerise sur le gâteau : Me former.  
Je me rappelle les mots de la Conseillère d'orientation : « Tu vas faire de la mécanique générale ».  
Je lui réponds en pleurant non. Je veux rester au collège. Elle me répond : « Non c'est mieux pour toi un CAP de fraiseur. »  
Je sortirai finalement sans rien, aucun diplôme juste la rue qui m'ouvre ses bras.

*Que vais-je devenir ?*

Des années plus tard, je passerai de nombreux diplômes pour finir avec DESJEPS (Diplôme d'État Supérieur de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport).

*« Croyez en vos rêves et ils se réaliseront peut-être.  
Croyez en vous et ils se réaliseront sûrement. »  
Martin Luther King.*



The illustration features a central figure, a woman with a prosthetic left leg, wearing a blue one-piece swimsuit and a blue swim cap. She is adjusting the cap with both hands. To her left, a man in a green sweater sits on the floor reading a book, with a French flag behind him. To her right, a European Union flag is displayed. Below her, a woman in a white martial arts gi with a green belt stands with her hands on her hips. In the bottom left, a woman in a brown dress looks thoughtful, and a woman in an orange leotard sits on a blue stool. The background is a light yellow with stylized brushstrokes representing the French and EU flags.

# UNIS DANS LA DIVERSITE



*Pratiquer un sport avec passion  
et pourtant, être victime de discrimination....  
Il ne vous reste plus qu'à lire ces mots  
remplis de maux !*



illustration : Céline Mouchard-Montaldi

**STOP AUX DISCRIMINATIONS  
DANS LE SPORT !**

**Association Aux couleurs du DEBA - Pessac (Gironde) - 2022**